

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **29 (1930)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE.**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

différentiel absolu et autres disciplines de ce genre, on a eu besoin de généraliser la notion de différentielles et souvent de définir celles-ci avant les dérivées; les efforts faits dans ce sens peuvent servir à modifier de façon favorable l'exposé du calcul différentiel usuel; je m'excuse d'ailleurs de quelques détours destinés à présenter sous un autre jour des calculs qui pouvaient être faits plus simplement.

Après M. Winants, j'ai apporté au débat une opinion appuyée sur quelques arguments; il serait souhaitable que l'*Enseignement mathématique* en recueillît d'autres.

Le Havre, le 12 octobre 1930.

Paul DELENS.

CHRONIQUE

Paul Appell.

Nous n'apprendrons certainement à personne le deuil cruel qui vient de frapper la Science. Paul Appell s'est éteint le 24 octobre 1930, après une maladie à évolution lente et inexorable en laquelle il perdait peu à peu l'usage de la parole. Il était né, à Strasbourg, le 27 septembre 1855. Son âge, on le voit, n'avait rien d'excessivement avancé et, jusqu'à la fin, il tint à honneur de ne pas cesser de se montrer géomètre. C'est même *L'Enseignement mathématique* qui vraisemblablement publia son dernier travail *Sur la constante d'Euler*, en un court article placé en tête du présent volume.

Il est malaisé d'analyser rapidement l'homme et l'œuvre. Les articles nécrologiques publiés jusqu'ici, notamment dans les *Comptes rendus* des 27 octobre et 15 décembre 1930, dans *La Dépêche*, de Toulouse, du 27 octobre, et dans toute la presse quotidienne sont absolument insuffisants. Il n'en pouvait être autrement. Nous nous proposons de publier ici un grand exposé qui ne pourra être mieux placé qu'au début de notre prochain volume, tout comme nous avons fait pour Henri Poincaré, en tête du volume de 1913. Ce rapprochement ne va pas sans une immense tristesse. Trois hommes, Henri Poincaré, Paul Appell et M. Emile Picard ont dirigé l'évolution et l'enseignement mathématiques à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci. La disparition du second n'est pas moins douloureuse que celle du premier. Ce qu'il faut surtout dire,

quand de tels deuils se produisent et en attendant une analyse de travaux qui n'est, après tout, qu'une œuvre intelligente, c'est le sursaut douloureux des cœurs, sursaut qui se manifeste d'une manière autrement spontanée. Les sentiments d'affection et de reconnaissance qui allaient vers Paul Appell n'étaient pas moindres que les sentiments d'admiration qui s'adressaient au savant. Sa personnalité d'Alsacien et son rôle, quant à la direction du Secours National, le mirent au premier plan, dans l'ordre moral des choses, pendant la guerre de 1914-1918. Ce sont de tels rôles moraux qui conditionnent ensuite les victoires matérielles et les évolutions qui en résultent. Ils personnifient l'immanente justice à laquelle il faut croire sous peine de travailler sans espoir, de ne plus voir partout qu'un vide effrayant et une lutte plus effrayante encore de ténébreuses puissances dont l'homme serait le jouet. Heureusement il y a de grandes physionomies, telles celle d'un Paul Appell, pour toujours empêcher les définitifs abandons à la sinistre et inféconde désespérance.

N.D.L.R.

Le premier congrès des mathématiciens de l'U.R.S.S.

Kharkoff, juin 1930.

Conformément à la décision prise par le Congrès des mathématiciens russes, tenu à Moscou en mai 1927, la seconde réunion, qui tient lieu de premier congrès de l'Association des mathématiciens de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, a eu lieu à Kharkoff du 24 au 29 juin 1930. Elle a réuni plus de 400 participants, au nombre desquels on comptait plusieurs savants illustres venus d'Allemagne, de France et de Pologne. M. J. HADAMARD a fait une brillante conférence, ainsi que MM. E. CARTAN, P. MONTEL, A. DENJOY et MANDELBROJT (Paris). MM. les professeurs BLASCHKE (Hambourg), O. BLUMENTHAL (Aix-La-Chapelle), A. PRZEBORSKI (Varsovie), J. NEYMAN, A. REICHMAN (Pologne) et H. D. URSELL (Londres) ont également présenté des communications du plus haut intérêt. Quant à celle de M. LICHTENSTEIN, empêché d'assister au congrès pour cause de santé, elle a été lue par M. Blumenthal.

La *séance d'ouverture du Congrès* a eu lieu le 24 juin, sous la présidence de M. le professeur S. BERNSTEIN, président du Comité d'organisation. Le président de l'Association des mathématiciens de l'U.R.S.S., M. le professeur D. EGOROFF (Moscou) a présenté un rapport sur l'organisation de l'Association. Puis M. le professeur O. SCHMIDT (Moscou) parla du « rôle des mathématiciens dans la construction socialiste de l'Etat ».

Les *séances générales*, au nombre de cinq, ont été consacrées aux conférences suivantes:

- I. P. MONTEL: Sur les méthodes récentes pour l'étude des singularités des fonctions analytiques.
- S. BERNSTEIN: Etat actuel et problèmes de la théorie des polynomes d'approximation des fonctions d'une variable réelle.
- II. Séance consacrée au 50^{me} anniversaire de la Société Mathématique de Kharkoff, sous la présidence de M. HADAMARD.
- D. SINTSOFF: La Société mathématique de Kharkoff pendant le demi-siècle de son existence.
- L. LICHTENSTEIN: Sur l'équilibre des fluides en rotation (lu par M. Blumenthal).
- N. GÜNTHER: Sur la première communication de *Wl. Stekloff* sur les fonctions fondamentales.
- III. J. HADAMARD: Equations aux dérivées partielles et fonctions de variables réelles.
- A. DENJOY: Le but et la valeur des extensions de la notion d'intégrale depuis Lebesgue.
- IV. W. BLASCHKE: Neue Strömungen in der Differentialgeometrie.
- E. CARTAN: Géométrie projective et géométrie riemannienne.
- V. B. DELAUNAY et W. TARTAKOVSKY (Leningrad): Etat actuel de la géométrie discrète (en russe).
- B. GHERANIMOVITCH: Les ensembles statiques de l'astronomie moderne (en russe).

Les sections. — Les communications, au nombre de 159, ont été réparties dans six sections:

- I. Algèbre et Théorie des nombres.
- II. Théorie des fonctions et Théorie des séries.
- III. Equations différentielles et fonctionnelles.
- IV. Géométrie.
- V. Mécanique et physique mathématique.
- VI. Théorie des probabilités et statistique mathématique.

Il y avait en outre deux séances consacrées à la *Philosophie des mathématiques*:

- S. JANOVSKAYA: La critique des tendances modernes principales dans le domaine des fondements des mathématiques au point de vue de la philosophie matérialiste dialectique.
- M. WYGODSKY: Problèmes de l'histoire des mathématiques au point de vue de la méthodologie marxiste.
- F. FRANKL: La logique dialectique et les mathématiques.
- L. GOKIÉLI: Critique de la méthode axiomatique.
- B. ROUDAYEFF: Sur les notions mathématiques fondamentales.

Dans sa *séance de clôture*, tenue le 29 juin, l'Association décida que le prochain congrès des mathématiciens de l'U.R.S.S. se tiendra à *Tiflis* en 1933.

Les travaux du Congrès seront imprimés à Moscou, siège social de l'Association, sous la direction de MM. Kagan et Stepanoff.

Le troisième congrès international de Mécanique appliquée.

Stockholm, août 1930.

Après les succès remportés par les congrès de Delft (1922) et de Zurich (1926), le troisième congrès international de mécanique appliquée devait attirer de nombreux participants. Organisé avec le plus grand soin, sous la présidence de M. Axel F. ENSTRÖM, Directeur de l'Académie suédoise des Sciences techniques, avec le concours de MM. T. G. E. LINDMARK, Recteur de l'Ecole Royale Polytechnique, C. W. OSEEN, H. B. M. PLEIJEL et E. H. W. WEIBULL, Secrétaire-général, le congrès qui a eu lieu à Stockholm, du 24 au 29 août 1930, permit à son tour de mettre en contact durant quelques jours les représentants les plus autorisés des mathématiques pures et appliquées. On compta près de 400 congressistes et plus de 170 conférences ou communications.

D'accord avec le Comité international de mécanique appliquée, le Comité d'organisation avait estimé que l'importance scientifique des congrès serait accrue si on voulait bien se borner à ne traiter qu'un nombre restreint de problèmes. Annoncé en temps utile, le choix s'était porté sur les domaines suivants:

Section I. — *Hydro- et aérodynamique*: a) Théorie des hélices; b) Problème de la résistance.

Section II. — *Théorie de l'élasticité et de la solidité*: a) Stabilité et solidité des constructions de murailles minces; b) Limite de rupture; c) Théorie de la plasticité.

Section III. — *Mécanique rationnelle: problème de l'oscillation*: a) Oscillation des bateaux et véhicules; b) Acoustique et questions analogues.

Il n'est pas possible, dans un compte rendu sommaire, de donner un aperçu des principaux travaux présentés. Nous devons nous borner à reproduire ici les titres de quelques-unes des communications qui intéressent plus particulièrement les mathématiciens:

AKIMOFF, M.: Sur quelques applications des transcendentes de Fourier-Bessel à plusieurs variables.

BARRILLON, E. G.: Les coordonnées du centre de carène exactes jusqu'aux termes en O^2 .

- BILIMOVITCH, A.: Fondements géométriques de la théorie des diades et des affineurs.
- DEMTCHENKO, B.: Une méthode de calcul des surfaces de glissement avec quelques applications.
- DENIZOT, A.: Zur Theorie des Foucault'schen Gyroskops.
- VAN DEN DUNGEN, F. H.: Les coefficients d'influence harmonique.
- GERMANI, D.: Synthèse des lois de similitude et structure des formules en mécanique.
- HAAG, J.: La théorie du spiral et ses applications à la chronométrie.
- JOUGUET, E.: Amortissement des oscillations et stabilité séculaire.
- KAMPÉ DE FÉRIET, J.: Sur quelques cas d'intégration des équations du mouvement visqueux incompressible.
- V. KARMAN, Th.: Die Theorie der Turbulenz.
- KIEBEL, I.: Conditions de possibilité dynamique du mouvement d'un fluide compressible avec affluence d'énergie donnée.
- KOLOSSOFF, G.: Le problème de S. Venant pour les pièces courbes. Démonstration de deux surfaces de 6^{me} et de 4^{me} degrés proposées pour l'interprétation des efforts tranchants.
- NOETHER, F.: Anwendung der Hill'schen Differentialgleichung auf die Wellenfortpflanzung in akustischen oder elektrischen Kettenleitern.
- ODQVIST, F. K. G.: Integral equations applied to viscous fluid motion and particularly to the initial disturbance of the two-dimensional Poiseuille flow.
- PÉRÈS, J.: Formules concernant le problème général de la résistance.
- PERSU, A.: Irreführende Anschauungen in den Grundlagen der Mechanik.
- RIABOUCHINSKY, D.: Sur quelques problèmes généraux relatifs au mouvement et à la résistance des fluides. — Théorie cavitationnelle de la résistance des fluides.
- ROSENBLATT, A.: Sur certains mouvements stationnaires des fluides visqueux incompressibles.
- ROY, M.: Contribution au problème de Saint-Venant et à l'étude des poutres prismatiques à parois minces dans le cas de la torsion pure.
- WITOSZYNSKI, C. et SZYMANSKI, P.: Sur une intégrale particulière des équations de Stokes.

Congrès international de Mathématiques, Zurich 1932.

Le premier Congrès international des Mathématiciens a eu lieu à Zurich, en 1897, sous la présidence de M. le professeur C.-F. GEISER. Sur la demande expresse qui lui a été faite au Congrès de Bologne

en 1928, la délégation suisse a accepté de se charger de l'organisation du prochain congrès. Il se tiendra à Zurich en 1932.

Dans une réunion préparatoire, qui a eu lieu à Zurich le 24 mai 1930 et à laquelle ont pris part le Comité de la Société mathématique suisse et les professeurs de mathématiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich et des universités suisses, l'assemblée a constitué les divers comités et les commissions spéciales chargés d'organiser la réunion de 1932; elle a décidé que le congrès aura lieu dans la *première semaine de septembre*.

Le comité d'organisation a constitué son bureau comme suit: M. R. FUETER, professeur à l'Université de Zurich, *président*; MM. H. FEHR, professeur à l'Université de Genève et M. PLANCHEREL, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, *vice-présidents*; MM. F. GONSETH, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale et A. SPEISER, professeur à l'Université de Zurich, *secrétaires*.

Académie des Sciences de Paris. — Prix décernés en 1930.

MATHÉMATIQUES. — *Prix Poncelet*: Le prix est décerné à M. DENJOY, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, pour l'ensemble de son œuvre mathématique.

Prix Francœur: Le prix est décerné à M. Eugène FABRY, professeur honoraire à la Faculté des Sciences de Marseille, pour ses travaux sur les singularités des fonctions analytiques.

Prix Le Conte: Le prix est décerné à M. Elie CARTAN, professeur à la Faculté des sciences de Paris, pour l'ensemble de ses travaux mathématiques.

Prix Houllévigie: Le prix est décerné à M. Georges Giraud, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, pour l'ensemble de ses travaux sur les équations aux dérivées partielles.

Grand Prix des Sciences mathématiques: Le prix est attribué à M. Georges VALIRON, professeur à la Faculté des sciences de Strasbourg, pour ses travaux sur les fonctions analytiques.

MÉCANIQUE. — *Prix Montyon*: Le prix est décerné à M. Paul LE ROLLAND, professeur à l'Université de Rennes, pour ses travaux sur les mesures de dureté au moyen du pendule.

Prix Henri de Parville: Le prix est décerné au général Emile DUCHÊNE, pour l'ensemble de ses travaux sur l'aérodynamique.

ASTRONOMIE. — *Prix Lalande*: Le prix est décerné à M. Nicolas STOYKO, astronome attaché au Bureau de l'Heure, pour ses travaux théoriques et pratiques de calculs d'orbites planétaires.

Prix Valz: Le prix est décerné à M. Gilbert ROUGIER, aide-astronome à l'Observatoire de Strasbourg, pour ses travaux sur les cellules photo-électriques.

Médaille Janssen: La médaille est attribuée à M. Bernard LYOT, astronome à l'Observatoire de Paris-Meudon.

Prix Pierre Guzman: Un prix de 5000 francs est décerné à M. Alexandre VÉRONNET, astronome-adjoint à l'Observatoire de Strasbourg, pour ses travaux de cosmogonie.

Prix La Caille: Le prix est décerné à M^{me} Edmée CHANDON, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris, pour ses travaux sur les marées de la Mer Rouge.

STATISTIQUE. — *Prix Montyon*: Le prix est décerné à M. René ROY, ingénieur des Ponts et Chaussées, pour l'ensemble de ses recherches sur l'application des mathématiques à la statistique et aux sciences économiques.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES. — *Prix Binoux*: L'Académie décerne un prix de 2000 francs à M. Pierre BRUNET, professeur au Lycée de Sens, pour ses ouvrages consacrés à Maupertuis.

Un prix de 2000 francs est décerné à M. Niels NIELSEN, professeur à l'Université de Copenhague, pour son ouvrage « Géomètres français sous la Révolution ».

Les périodiques mathématiques roumains.

L'Enseignement mathématique a déjà signalé et signale encore, en diverses circonstances, la grande activité mathématique qui règne actuellement en Roumanie. Pour aujourd'hui, il nous faut enregistrer la naissance de deux périodiques nouveaux, le *Bulletin de Mathématiques et de Physique pures et appliquées de l'Ecole Polytechnique de Bucarest* et *Mathematica* plus particulièrement publié par l'Université de Cluj. Pour ces deux publications, le tome premier correspond à l'an 1929. On trouvera le sommaire des deux tomes, plus loin, sous notre rubrique « Publications périodiques ».

Ces revues font le plus grand honneur à l'Ecole française. Elles ne contiennent guère que des articles en langue française. Elles rendent hommage également à de grands mathématiciens roumains bien connus en France.

Dans le *Bulletin* nous trouvons une Notice nécrologique de M. E. Abasán sur Traian Lalesco, mort prématurément. Faut-il rappeler que ce dernier fut un ardent disciple de M. Emile Picard qui préfaça un livre bien connu sur les équations intégrales. Il est également question du Congrès de Cluj et des conférences faites en Roumanie par MM. V. Volterra et Jean Perrin. Le professeur roumain David Emmanuel est partout à l'honneur ainsi que MM. G. Tzitzéica et D. Pompéiu. Quoi de plus naturel.

Dans *Mathematica*, tout le second fascicule est dédié à D. Emmanuel qui, en 1879, soutenait sa thèse devant un jury composé de Puiseux,

Briot et Bouquet, et qui, maintenant, malgré ses 75 ans, professe encore. Plusieurs articles glorifiant le célèbre professeur sont dus à MM. N. Coculesco, G. Tzitzéica, I. Ionescu, E. A. Pangrati.

Dans un ordre d'idées très voisin, MM. G. Tzitzéica et D. Pompéiu ont rédigé, pour *Mathematica*, une Introduction dans laquelle ils disent notamment: « Nous acceptons naturellement les Mémoires contenant des résultats nouveaux et originaux. Cependant, nous faisons appel tout spécialement aux mathématiciens, de tous les pays, pour nous envoyer surtout des Mémoires ayant pour but essentiel de rendre plus claires et plus accessibles des idées nouvelles et importantes que leur forme initiale rend peu utilisables. » Il est à peine utile de souligner la valeur et le bien fondé de ce désir. Nous souhaitons vivement aussi que cet appel soit entendu, pour le plus grand bien de *Mathematica* et de la science physico-mathématique.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Angleterre. — L'Association britannique pour l'avancement des sciences tiendra sa prochaine réunion annuelle à Londres en septembre 1931. Elle fêtera le centenaire de sa fondation.

France. — *Académie des Sciences.* — M. Emile JOUGUET a été élu Membre de la Section de Mécanique en remplacement de M. Sebert, décédé.

MM. Emile COTTON et Eugène FABRY ont été élus Membres correspondants de la section de Géométrie.

Italie. — M. L. TONELLI, professeur d'Analyse infinitésimale à l'Université de Bologne, a accepté la même chaire à l'Université de Pise, en donnant en outre des conférences à l'Ecole Normale Supérieure.

M. G. VITALI, de l'Université de Padoue, est passé à Bologne comme successeur de M. Tonelli.

M. R. CACCIOPPOLI, privat-docent à l'Université de Naples, a été nommé professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Padoue.

M. G. MIGNOSI, privat-docent à Palerme, a été nommé professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Cagliari.

Ont été admis comme privat-docents dans une quelconque (à leur choix) des Universités italiennes: M. B. DE FINETTI, pour l'analyse infinitésimale; M. L. GALVANI, pour la statistique mathématique; M. G. D. MATTIOLI et M^{lles} Angelina CABRAS et Luisa PELOSI, pour la mécanique rationnelle.

Suisse. — M. H. HOPF a été nommé professeur de mathématiques à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Tchécoslovaquie. — M. Gino LORIA, professeur à l'Université de Gênes, a été nommé membre de l'Académie Masaryk de Prague.

M. Elie Cartan à l'Institut.

Le retard apporté à la publication du présent fascicule nous donne, du moins, le plaisir s'annoncer l'accession de M. Elie Cartan au fauteuil laissé vacant, à l'Institut, par la disparition de Paul Appell. L'élection, qui date du 9 mars 1931, a été acquise par 51 voix sur 54.

Nous ne tenterons pas de rappeler ici les travaux de M. Cartan englobant, avec la Théorie des groupes, toutes les formes de la Géométrie, de la Gravifique et des rameaux mécanistes.

Disons seulement que la valeur morale du nouvel académicien, sa simplicité, sa cordialité font penser à toutes les qualités que possédaient Paul Appell et qui, en d'autres circonstances, auraient pu ne pas être remplacées. Heureusement, M. Elie Cartan était, à tous les points de vue, le personnage de la situation. La magnifique majorité qu'il a obtenue dispense de plus longs éloges.

Nécrologie.

M. Florian CAJORI, professeur à l'Université de Berkeley en Californie, est décédé le 14 août 1930. On lui doit de nombreuses et importantes contributions à l'histoire des mathématiques et de l'enseignement mathématique aux Etats-Unis. Signalons, entre autres, les ouvrages suivants: *Teaching and History of Mathematics in the United States*, 1890; *History of Mathematics*, 1894, 2^{me} éd. 1919; *History of Elementary Mathematics*, 1896, 2^{me} éd. 1917; et son ouvrage récent intitulé *The History of Mathematical Notations*, 2 volumes, 1928, 1929.

Cajori était d'origine suisse; né à Thusis (Grisons) le 28 février 1859, il se rendit aux Etats-Unis à l'âge de seize ans et fit ses études supérieures aux Universités de Wisconsin et Johns Hopkins. Après avoir professé pendant près de vingt ans au Colorado College, il fut appelé, en 1918, à la chaire d'histoire des mathématiques de l'Université de Californie.

M. Robert FRICKE, professeur à l'Ecole technique supérieure de Braunschweig, est décédé à l'âge de 69 ans.

M. William John GREENSTREET, directeur de la *Mathematical Gazette*, est décédé le 28 juin 1930, dans sa 69^{me} année. Depuis plus de trente ans il s'était consacré avec beaucoup de dévouement à la direction de la *Math. Gazette*, organe de l'Association britannique des professeurs de mathématiques.

Nous apprenons la mort du Père John George HAGEN, directeur de l'Observatoire du Vatican, décédé le 6 septembre 1930 à l'âge de 83 ans.

Sir Herbert Hall TURNER, professeur à l'Université d'Oxford, est décédé à Stockholm, le 20 août 1930, à l'âge de 69 ans, au cours de la réunion de l'Union internationale de Géodésie et de Géophysique.